

[Texte]

Mr. Hunt: No; in fact, in any way really, in that region.

Mr. Orlikow: In view of that, Mr. Chairman, and in view of the difficulties we are already having in selling the oil we have in Alberta, for example, on the U.S. market, which apparently will be made more difficult by the discovery at Prudhoe Bay—and perhaps this is something that should be taken up with the people in Trade and Commerce rather than the people in Northern Affairs—I just wonder about the common sense of following a policy of making more and more concessions to companies which at the moment, because of the apparent surplus of

● 1025

oil all over the world, would not go into the North unless you make these kind of concessions.

I just wonder about the common sense of making these kind of concessions and virtually giving the oil away over millions of square miles of this country when, unless we do so, they are not interested. Perhaps this is not the time to push for it; perhaps we should hold it in reserve until there is a need for oil or until some technical breakthroughs in transportation methods make the oil there more mobile. I just wonder whether Mr. Bergevin would like to make any comments on the advisability of a crash policy of getting the companies to go in there when there is no real need, and when you have to give them these tremendous concessions before they will move in.

Mr. Bergevin: You seem to imply that the high transportation cost of oil is the key element. I am of the opinion that it is the production of oil, not the transportation, which will be a key element. Right now, granted that Alberta Oil has to appeal to a protected market which is a Canadian market, but as Mr. Hunt pointed out in his exposé a minute ago he was talking about low-cost oil.

Perhaps the system we have developed in Canada until now has produced high-cost oil. Correct me if I am wrong, but I do not think we can say there is an oversupply of oil on the world market right now, and the potential market for low cost Canadian oil, I say again, is rather encouraging.

Mr. Orlikow: If I gave the impression that I thought transportation was the only prob-

[Interprétation]

M. Hunt: Non. D'aucune façon, en fait, dans cette région.

M. Orlikow: Eh bien, monsieur le président, à la lumière de cette réponse et étant donné les difficultés que nous avons déjà pour vendre le pétrole que nous avons en Alberta, par exemple, sur le marché américain, ce qui sera apparemment encore plus difficile après la découverte de la baie Prudhoe, on pourrait peut être discuter de cette question avec les représentants de l'Industrie et du Commerce plutôt qu'avec les représentants des affaires du Nord, mais je pensais que le bon sens de suivre une politique consistant à faire de plus en plus de concessions aux sociétés qui, pour

le moment, étant donné l'excédent de pétrole dans le monde, n'iraient pas dans le Nord si ce n'était des concessions.

Je me demande s'il y a du bon sens à faire ce genre de concessions et virtuellement de donner le pétrole sur une surface de milliers de milles carrés de ce pays, alors qu'ils ne sont pas intéressés, si nous ne le faisons. Ce n'est peut-être pas le moment de pousser cette mesure; je pense que peut-être le mieux serait de conserver nos réserves jusqu'à ce que nous ayons un besoin de pétrole ou d'attendre qu'il y ait des découvertes techniques dans les moyens de transports pour que l'huile qui est là soit plus mobile. Je me demande si monsieur Bergevin voudrait faire quelques commentaires sur l'opportunité d'avoir une politique d'après laquelle les sociétés iraient là-bas lorsqu'on n'a pas un réel besoin de pétrole et lorsqu'il faut leur faire des concessions, parce qu'autrement ils ne sont pas intéressés.

M. Bergevin: Vous avez l'air de laisser entendre que le coût élevé du transport du pétrole constitue le facteur clé. Je suis d'avis que c'est la production d'huile, pas le transport, qui serait l'élément clé. Dans le moment, reconnaissant que le pétrole de l'Alberta doit faire appel à un marché protégé, le marché canadien, mais comme M. Hunt l'a dit tout à l'heure dans son exposé, il parlait de pétrole à bas prix.

Peut-être le système que nous avons mis au point au Canada jusqu'ici a produit du pétrole à coût très élevé. Corrigez-moi si j'ai tort mais je ne pense pas que dans le moment on puisse dire qu'il y a un excédent de pétrole dans le marché mondial et je répète que le marché possible d'un pétrole canadien à bas prix est assez encourageant.

M. Orlikow: Si j'ai donné l'impression que je pensais que c'était le transport qui était le